Mardi 3 Septembre 1918. - N° 1408

ABONNEMENT
Bruxelles - Province - Etranger
Les abonnements sont reçus exclusivement par tous les BUREAUX DE POSTES.
Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement au bureau de poste qui a délivré l'abonnement.
PRIX DES ABONNEMENTS :
3 mois : Fr. 9.00 — 2 mois : Fr. 6.00 — 1 mois : Fr. 3.00
TIRAGE : 125,000 par jour

QUINZE CENTIMES

Le Bruxellois

JOURNAL QUOTIDIEN INDEPENDANT

Mardi 3 Septembre 1918. - N° 1408

ANNONCES
Faits divers et Echos . . . . . La ligne, fr. 5.00
Nécrologie 3.00
Annonces commerciales 2.00
Annonces financières 2.00
PETITES ANNONCES. . . La grande ligne. 2.00
Rédacteur en chef : René ARMAND
Rédaction, Administration, Publicité, Vente :
BRUXELLES, 33-35, rue de la Caserne
TIRAGE : 125,000 par Jour

Chronique des Abus

Les Circulaires financières

Parmi les bouleversements complets, absolus, amenés par la guerre dans notre train-train habituel, il faut comprendre la disparition ou la simple éclipse des journaux financiers et, parmi ceux-ci, de façon plus générale, celle des organes de la presse financière.

Avant la guerre, en effet, les journaux financiers étaient légion chez nous, et plus particulièrement à Bruxelles où littéralement, ils pullulaient avec une luxuriance digne des forêts tropicales. Leur disparition subite a donc laissé un grand vide — dont on ne saurait d'ailleurs se plaindre, ni se lamenter — dans les milieux où ces innombrables feuilles voltigeaient habituellement.

Parmi les nombreux journaux financiers, dont la capitale n'avait pas toujours lieu de s'enorgueillir, il en était de sérieux, naturellement, et l'on peut même dire qu'ils formaient un respectable petit noyau, autour duquel gravitaient avec des humeurs plus ou moins cascadantes, les satellites de moindre ou de douteuse importance.

Nombre d'agents de change éditaient, avant la guerre, pour leur propre compte, des journaux financiers. Eux aussi en suspendirent assez naturellement la publication, dès que la fermeture de la Bourse fut un fait accompli. Depuis lors, ces journaux, — sauf quelques très rares exceptions — n'ont pas reparu.

A les entendre parler, maintenant, ces agents de change expliqueront, avec de grands gestes de pudeur offusquée, qu'à la seule idée d'éditer une feuille censurée, leur patriotisme frémit jusqu'à son tréfonds. Bien entendu, ceci pour la galerie, mais au fond, eux et leurs amis et intimes savent parfaitement bien qu'ils ont plus ou moins essayé de « revenir sur l'eau » et que, si, dans cet ordre d'idées, leurs désirs ne se sont pas mués en réalités, c'est uniquement parce que leurs demandes se sont heurtées à une fin de non recevoir, l'autorité occupante jugeant absolument inutile la refloraison projetée de cette infinité de feuilles et de follicules d'avant la guerre qui ne demandaient pas mieux que de rentrer dans la danse à grands coups de tam-tam.

Car ces patriotards à tous crins ont, pour la plupart, sollicité, — oh! combien humblement! — l'autorisation de reparaître, autorisation qu'ils se sont vu refuser, à leur plus grande déconvenue. Alors, tels le renard de la fable et les raisins, qui déclare qu'ils sont « trop verts » parce qu'il ne peut y atteindre, ces Messieurs, de dépit, s'en vont clamant par-dessus tous les toits et à qui veut l'entendre, que « jamais, au grand jamais, ils ne s'abaisseront à passer par la censure! »

Mais, comme ils ne veulent tout de même pas passer pour morts, ils éditent des « circulaires » qu'ils qualifient pompeusement de « confidentielles », quoiqu'ils ne demandent qu'à les répandre partout et à les faire connaître urbi et orbi, tout en les indiquant comme exclusivement l(sic) destinées à leurs seuls clients. Or, ces Messieurs s'inspirent d'un certain adage connu : « ils prennent leur bien où ils le trouvent » et comme dans la chanson, ils modulent : « A moi le monde! » ce qui leur permet de considérer comme leurs clients et d'englober dans leur « rayon d'action » tous ceux qui sont susceptibles de placer des fonds dans une affaire. Et quand un capitaliste — petit ou grand — a reçu deux ou trois fois ces « circulaires destinées à leurs seuls clients » (resic), il reçoit comme conséquence logique de l'envoi du papier, la visite d'un « démarcheur », autrement dit un placier, un voyageur en valeurs mobilières, qui se présente à lui de la part de la maison qui édite la dite circulaire et qui vient essayer d'enlever l'argent du « visité » en échange de papiers plus ou moins coloriés, flattant le regard, mais dont la valeur est plus ou moins aléatoire. Et le capitaliste « honoré » de la démarche du commis-voyageur en papiers avariés, s'entend débiter une chanson éloquente autant que touchante, dont le leit-motiv se résume en ceci : « Si la maison édite une « circulaire », c'est uniquement parce que, par patriotisme, elle ne veut pas éditer son journal, *qui devrait être censuré*, tandis qu'une *circulaire* se *trouve affranchie* de l'humiliante tyrannie de cette censure, à laquelle pour rien au monde, le chef de la maison ne voudrait se plier, sa « dignité » de citoyen belge s'y opposant... Si la circulaire par malheur, devait être soumise à la vigilance de la censure, le directeur, en grand — grrrrand avec beaucoup d'r — en grrrrand patriote, dis-je, la supprimerait à l'instant et il n'hésiterait pas à fermer boutique!... etc., etc. »

Ah; qu'en termes « frappants » ces choses-là sont dites!...

Or, ce que le public, en général, ignore, — ce que très peu d'initiés savent, — c'est qu'une *circulaire* imprimée, *tout comme un journal, doit être censurée*, car sans cela, non seulement elle ne franchirait pas les limites de Bruxelles par la voie postale, mais aussi ne manquerait pas d'exposer son ou ses auteurs à des poursuites de nature à troubler singulièrement la béate quiétude de ces Messieurs.

Mais comme elle fait bien dans le tableau, cette note patriotique!...

Mais, à l'adresse des agents de change en question, nous dirons que le vrai patriotisme consiste à s'entr'aider et non à exploiter son prochain... sur le dos de dame Censure.

Dans les moments difficiles que nous traversons, ce sont eux les ennemis, qui abusent de la crédulité des petits épargnants, qui s'enrichissent de leurs dépouilles et ce, sans danger aucun, embusqués qu'ils sont derrière leurs guichets bien solides, d'où ils tendent des pièges aux naïfs.

Pour notre part, nous avons plus d'estime pour les apaches qui attendent les passants au coin d'une rue sombre et déserte, pour les dépouiller, car ceux-là, au moins, risquent leur peau ou leur liberté, alors que les apaches de la finance, eux, opèrent bien à l'abri sans risques et sans danger.

Et, en fin de compte, nous nous demandons ce qui est réellement c plus dangereux, de la circulaire soi-disant « confidentielle » des apaches patriotards de la Bourse, ou du couteau du voleur de grands chemins!

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 2 septembre. — Officiel :

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht et du colonel général von Boehn

Combats d'avant-poste des deux côtés de la Lys. Entre Scarpe et Somme, les Anglais ont continué leurs attaques sur un front de 45 km de largeur. Notre action d'artillerie contre les entrois des préparatifs de l'adversaire au sud-est d'Arras et des deux côtés de Bapaume a contribué essentiellement à leur neutralisation. Hendecourt et Noreuil ont représenté les foyers des combats d'infanterie; il en fut de même pour les champs tendonnoirs à l'est de Bapaume et entre Ransart et Bouchavesnes. L'ennemi, qui avait gagné du terrain au nord de Hendecourt lez-Cagnicourt, fut rejeté en contre-attaque sur Hendecourt. On s'est disputé longtemps Noreuil, qui resta en notre pouvoir. Des attaques de chars blindés dévalant des deux côtés de Vaulx-Vrancourt, ont échoué. A cette occasion, les occupants d'un avion du détachement d'aviation n. 252 — le lieutenant Schwertfeger et le sergent Günther — incendièrent un char blindé à coups de mitrailleuse et en détruisirent un second à l'aide d'un feu d'artillerie bien dirigé.

Au sud-est de Bapaume, nous avons repoussé les attaques de l'adversaire ayant leur centre de gravité dirigé vers Villers-aux-Flos.

Au nord de la Somme, nous avons enrayé la marche en avant de l'ennemi, qui attaquait depuis le matin avec des forces considérables, dans la ligne Sailly-forêt de St-Pierre-Vaast et à l'est de Bouchavesnes-Mont St-Quentin. Péronne a été occupée par l'ennemi.

Des deux côtés de Nesle, les Français ont continué leurs attaques. Après un feu roulant des plus violents, ils cherchèrent de nouveau à percer, au moyen d'attaques massées sur plusieurs rangs de profondeur, notre position du canal.

Au nord de la route Nesle-Ham, le régiment d'infanterie de réserve n. 56, ayant à sa tête son commandant, le major von Lœbbeke, a fait échouer tous les assauts de l'ennemi. Au cours d'attaques renouvelées le soir, il rejeta, avec la collaboration de compagnies hessoises, de nouveau l'ennemi hors de ses lignes. L'artillerie de campagne qui se lança à la contre-attaque en compagnie de l'infanterie de première ligne eut une part essentielle au succès. Au sud de la route Nesle-Ham, des Brandebourgeois et des Silésiens repoussèrent nettement l'ennemi devant leurs lignes. Au sud de Libermont, des attaques françaises s'écroulèrent également vers le soir. Des deux côtés de Noyon, l'infanterie ennemie est restée inactive hier à la suite des âpres combats du 31 août qui lui valurent des pertes considérables.

Entre Oise et Aisne, l'activité combattive s'est également bornée à des combats d'artillerie. Des attaques partielles de l'ennemi dans la plaine de l'Ailette et au nord de Soissons ont été repoussées.

BERLIN, 1er septembre. — Officiel du soir :

On se bat entre Scarpe et Somme. Des attaques anglaises ont globalement échoué; en certains endroits ils ont incurvé localement nos lignes.

Entre Oise et Aisne, nous avons repoussé des attaques françaises partielles.

BERLIN, 2 septembre. — Officiel :

La guerre sous-marine

Dans la Méditerranée centrale, nos sous-marins ont coulé 15,000 tonnes de jauge brute, parmi lesquelles figure un vapeur-transport de troupes de plus de 6,000 tonnes.

AUTRICHIEN

VIENNE, 2 septembre. Officiel :
Pas d'événements particuliers.

TURC

CONSTANTINOPLE, 1er sept. — Officiel :

Front de Palestine :

Recrudescence du feu d'artillerie sur tout le front, à laquelle nous avons répondu au moyen d'énergiques coups de main d'artilerie, d'infanterie et de mitrailleuses. Nous avons dispersé des détachements de reconnaissance de l'adversaire; des deux côtés de la route Jérusalem-Noblus. Entre Anzi Bochardun et l'ouest de Mala, nos vaillants postes ont anéanti des attentats des rebelles contre la voie de l'Hedjaz. Rien de nouveau sur les autres fronts.

FRANÇAIS

PARIS, 1er septemb. — Officiel, 3 h. p. m.

Les actions en cours ont continué pendant la nuit. Des éléments de notre infanterie ont franchi le canal de la Somme à l'est d'Epénancourt. Plus au sud, nous nous sommes emparés de Rouy-le-Petit et avons fait 250 prisonniers. Dans la région au nord de Soissons, nous avons pris Leury et réduit plusieurs centres de résistance fortement tenus par l'ennemi. Un millier de prisonniers sont restés entre nos mains.

PARIS, 1er septemb. — Officiel, 11 h. p. m.

Au cours de la journée, activité assez grande de l'artillerie dans la région de la Somme et du Canal du Nord. Au nord de l'Ailette, nous avons pris pied dans les bois à l'ouest de Coucy-le-Château. Au nord de la rivière, nous nous sommes emparés du village de Crécy-au-Mont. Journée calme partout ailleurs.

ITALIEN

ROME, 31 août. — Officiel :

Dans le bassin de la Posina, nos patrouilles d'assaut ont pénétré fort avant dans les positions ennemies près du Monte Mayo et infligé des pertes sérieuses à leurs défenseurs. Elles en ont ramené 25 prisonniers, ainsi que des armes et du matériel.

Dans la Vallarsa, nous avons repoussé à coups de mitrailleuses des détachements ennemis qui tentaient d'attaquer de très près nos lignes à gauche du Monte Leno.

Sur le reste du front, canonnade modérée.

ANGLAIS

LONDRES, 31 août. — Officiel :

Les troupes australiennes ont fait une brillante opération de nuit et se sont emparées de la colline et du village de Mont-Saint-Quentin (nord de Péronne); elles ont ainsi conquis une position importante au point de vue tactique en ce qu'elle domine Péronne et le passage de la Somme. Pendant la même opération, nous avons pris le village de Feuillancourt et fait 1500 prisonniers. Nos pertes sont minimes.

A l'aile gauche du corps australien, nos troupes ont prononcé ce matin une attaque qui a pleinement réussi et se sont emparées du bois de Marrières, ainsi que du haut plateau à l'est et au nord du village. Nous avons fait un nombre appréciable de prisonniers.

Pendant la journée, nous avons efficacement enrayé les contre-attaques dirigées par l'ennemi contre le corps australien et nos troupes.

Nous avons repoussé, en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, une attaque prononcée à l'aube des deux côtés de la route de Bapaume à Cambrai. Dans cette région, nous avons fait la conquête de Riencourt lez-Bapaume. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers et pris plusieurs canons.

Nous avons fait d'autres prisonniers encore et légèrement amélioré notre position sur divers points entre Vaulx-Vrancourt et Bullecourt, où de fortes attaques ennemies ont une fois de plus amené de durs combats sans modifier sensiblement la situation. Plus au nord, le corps canadien a exécuté une fructueuse opération locale immédiatement au sud de la route d'Arras à Cambrai; il a infligé de sérieuses pertes à l'ennemi.

DERNIERES DEPECHES

L'OFFENSIVE ANGLO-FRANÇAISE

La confiance allemande

Berlin, 2 sept. — Sous le titre de : « Journée victorieuse, mais la plus dure de toute la guerre », le correspondant du « Vorwärts » au front de l'Ouest écrit : « La journée d'hier a anéanti dans le sang les espérances des Français et prouvé clairement que là où le front allemand cède du terrain, c'est que les intérêts allemands le permettent ».

Les efforts des assaillants.

Berlin, 1er septembre. — Comme il était à prévoir, l'ennemi a laissé également, le 31 août, se ruer à l'assaut sur tout le front entre Arras et Soissons ses divisions, soit par fortes attaques partielles ou sous forme de contre-attaque concentrique uniforme contre notre front. En aucun endroit du front ses efforts ne lui apportèrent grand succès. L'ennemi dut payer ses assauts, plusieurs fois répétés jusque dans la soirée, au prix de lourdes pertes que lui causèrent notre feu de défense efficace et nos vigoureuses contre-attaques. La continuation ininterrompue de l'offensive de l'Entente devenue purement une attaque de front par suite du raccourcissement du front allemand, laisse clairement reconnaître que l'ennemi n'a pas abandonné tout espoir d'obtenir la décision du combat, et qu'il faut s'attendre à des attaques ultérieures de grand style.

La guerre sous-marine

Copenhague, 29 août. — Le vapeur norvégien «Prunelle», réquisitionné par le gouvernement anglais, a été coulé. Son équipage se composait en grande partie d'étrangers.

Une déclaration du chancelier

A l'occasion de son septante-cinquième anniversaire, le chancelier von Hertling a reçu une délégation des associations d'étudiants catholiques. Après avoir esquissé la psychologie de la guerre en Allemagne et dans les pays ennemis et adjuré la jeunesse de se serrer les coudes autour du drapeau, il a dit concernant la situation militaire :

— En vous parlant de la situation de nos armées, mon premier devoir est d'exprimer notre profonde admiration aux troupes allemandes pour la vaillance dont elles ont fait preuve au cours des dernières semaines. Je puis vous donner l'assurance que la direction supérieure de l'armée envisage l'avenir avec calme et confiance, encore que des nécessités tactiques lui aient imposé l'obligation de replier ses lignes en divers endroits. Nous avons déclaré dès le premier jour que la guerre que nous faisions était une guerre de défense. Les opérations militaires ont été transportées sur le territoire ennemi pour défendre efficacement nos frontières et épargner à notre patrie les horreurs de la guerre. Nous continuerons à combattre sur le sol ennemi et nos troupes héroïques sauront repousser les formidables assauts de l'adversaire et contenir ses efforts jusqu'à ce qu'il se rende bien compte que c'est poursuivre une chimère que de vouloir anéantir le peuple allemand, jusqu'à ce qu'il se déclare enfin prêt à conclure un compromis. Cette heure sonnera, parce qu'il faudra nécessairement qu'elle sonne si l'on ne veut pas se trouver devant une Europe exangue et voir la civilisation humaine crouler dans la misère et dans la barbarie.

Nous supplions le Tout-Puissant, qui nous a visiblement assistés jusqu'ici, de ne pas retarder ce jour plus longtemps.

Messieurs, je viens de prendre connaissance de l'interview accordée par lord Cecil au représentant du «Stockholms Tidningen». Je ne veux pas m'arrêter aux détails de ses déclarations, mais il est deux points de son interview qui demandent une réponse immédiate.

Lord Cecil fonde son espoir en la victoire finale et décisive des Alliés sur la coopération des troupes américaines. Sans m'attarder à cet appel au militarisme que l'Entente nous jette dans les jambes depuis le début des hostilités, je rappellerai les divers espoirs auxquels les Alliés se sont cramponnés au cours de la guerre pour escompter la victoire finale. Ce fut d'abord l'intervention de l'Italie parjure; ce fut ensuite le tour de la Roumanie, qui devait faire pencher la balance. Lord Cecil oublie que depuis lors la paix a été conclue avec la Russie et la Roumanie, et que nos effectifs à l'Ouest ont pu être renforcés par les divisions libérées à l'Est.

Le second point des déclarations de lord Cecil qu'il convient de relever est l'affirmation que l'Entente ne consentira jamais à faire la paix avec son ennemi aussi longtemps que l'Allemagne sera gouvernée par les Pangermains. Messieurs, c'est l'Empereur allemand qui seul gouverne en Allemagne avec la collaboration constitutionnelle du Conseil fédéral et du Reichstag. Aucun parti politique, que ce soit le parti pangermain ou un autre, n'a pu jusqu'ici influencer les décisions du Reichstag. En ma qualité de chancelier de l'Empire allemand, je ne connais que des partis allemands et qu'une politique allemande. Mon devoir est de représenter cette politique et je n'en connais point d'autre ».

Après le procès Malvy

Berne, 1er septembre. — L'«Humanité» publie aujourd'hui une liste des sénateurs qui ont voté pour ou contre la condamnation de Malvy; parmi les 83 qui votèrent contre la condamnation, on compte Léon Bourgeois, ex-chef de cabinet, ainsi que Combes, Doumergue, Jean Dupuy (le propriétaire du «Petit Parisien», président du syndicat de la presse parisienne), Herriot, Stug, l'ex-président de la république Loubet et d'Estournelles de Constant. Parmi les 96 sénateurs ayant voté pour la condamnation, on relève les noms du président du Sénat, Dubost, de De La Haye, Flandin, Monis, Perchot (propriétaire du «Radical» et important fournisseur de l'armée), Peros et de Selves. Une note Havas parue dans les journaux du soir montre combien ces sénateurs sont mécontents de la publication de leurs noms, nonobstant les interdictions réitérées de la censure; d'ailleurs, ajoute-t-on, l'on ne peut se fier à l'exactitude de la liste.

La lutte contre les pacifistes en Angleterre

L'Agence Reuter apprend de Londres que M. Joseph Jonas, ancien bourgmestre de Sheffield, qui a été récemment condamné en vertu de la loi sur la défense du Royaume, vient d'être déclaré déchu de son titre de noblesse.

Fin de la grève de la police à Londres

L'agence Reuter apprend de Londres que la grève de la police est terminée. Une délégation d'agents de police a été reçue par Lloyd George qui a entendu leurs desiderata. Ils recevront une augmentation de 13 shillings par semaine; de plus, le gouvernement a reconnu leur syndicat.

Mouvement féministe en faveur de la paix

Berne, 2 septembre. — Le bureau de la Ligue féminine pour la Paix, à Fribourg (Suisse), a lancé un appel aux femmes de tous les pays et organise une pétition monstre en faveur de la paix.

Perte d'un vapeur américain.

Washington, 2 sept. — Le département de la marine annonce que le vapeur américain «Cyclope», qui avait quitté le 4 avril les Barbades à destination des Etats-Unis, doit être considéré comme perdu corps et biens. Le navire avait à bord 15 officiers et 221 hommes d'équipage, ainsi que 7 passagers.

Le Vésuve en activité

Lugano, 2 septembre. — M. Maladra, directeur de l'observatoire du Vésuve, à Naples, a examiné avec l'Américain Tarret, malgré la lave qui coulait sans cesse, le cratère qui est en éruption. Les savants ont relevé une chaleur de 1,100 degrés centigrades. Le cratère lance des gerbes de flammes jaunes et développe des gaz hydrogènes.

L'effervescence en Irlande.

Rotterdam, 2 sept. — L'Irlande est presqu'entièrement isolée du reste du monde. Le gouvernement a, par ordre des autorités militaires, interdit l'envoi de toute correspondance dans les comtés irlandais, à l'exception de l'Ulster. Cette mesure doit être attribuée à la situation inquiétante qui règne dans les comtés du Sud. Les Sinn-Fein ont étendu leurs organisations à toute l'Irlande et ont même trouvé de nombreux partisans dans le comté d'Ulster. Dans quelques comtés règne un état d'anarchie qui doit être réprimé par les armes. Le comté de Woxford a été isolé à la suite d'actes de sabotage commis contre les installations du port.

Une épidémie de variole en Finlande.

Stockholm, 2 sept. — D'après des nouvelles de Suède, on aurait constaté en juillet 369 cas de variole en Finlande. La maladie semble avoir frappé une grande partie de ce pays. La commission suédoise d'hygiène a pris des mesures spéciales dans les villes de la côte et de la frontière, afin d'empêcher que l'épidémie gagne la Suède.

LES EVENEMENTS EN RUSSIE

La répression terroriste

Moscou, 1er septembre. — Le faisant fonctions de chef de la commission extraordinaire de Pétrograd publie ce manifeste : L'aventure criminelle de nos ennemis nous contraint à répondre par un régime terroriste. Quiconque sera surpris les armes à la main sans autorisation sera immédiatement fusillé. Quiconque aura été coupable d'agitation contre le pouvoir des Soviets sera arrêté et transféré dans un camp de concentration. Tous les représentants du capitalisme, régime de vol, et tous les spéculateurs iront aux travaux forcés, après confiscation de leurs biens.

Moscou, 1er septembre. — Un article de fond de l'«Iswestja» d'hier 31, signé Radek, indique, comme devoir du gouvernement, de prendre les mesures les plus sévères contre les ennemis déclarés et secrets de la république des Soviets. Les affiches dirigées contre Uritzki ne sont, en sens politique, que des actes de désespoir. Au début, les bolchevistes corrects et les révolutionnaires socialistes également corrects avaient espéré que le pouvoir des Soviets aurait été balayé par la fureur du peuple. Comme cela ne se produisait pas, les contre-révolutionnaires mirent leurs espérances dans l'intervention de l'Allemagne, ce qui, également, constituait une déception par suite de l'attitude des chefs allemands. Le dernier espoir des contre-révolutionnaires sur la marche de l'Entente dans le Nord s'est révélé dépourvu de fondement. Même les Anglais se rendent compte qu'il n'y a rien à faire avant le printemps prochain. D'ici là, l'armée des Soviets sera de force à combattre ce danger également.

L'attentat contre Lenine

Arrestation des coupables

Moscou, 1er septembre. — La commission extraordinaire annonce, relativement à la tentative d'assassinat contre Lenine, qu'elle refuse d'indiquer les complices et de dire d'où elle a reçu les fonds trouvés chez elle. En 1917, lors d'une explosion à Kiew, les coupables auraient été condamnés aux travaux forcés. Des informations ultérieures annoncent, d'après rapports des groupes arrivés de Crimée à Moscou, que toute une série de personnes participèrent à l'agression. Il y eut d'abord un gymnasiarque de 16 ans qui barre l'accès à Lenine en feignant de remettre un placet à ce dernier, puis les deux femmes s'approchèrent. La coupable s'enfuit dans la rue et fut bientôt arrêtée et conduite au commissariat de guerre, où elle fut trouvée porteuse de cigarettes empoisonnées. Le «Mir» dit qu'on a affaire à une nommée Kaplan. La «Prawda» d'aujourd'hui annonce, pour demain 2, une assemblée de tous les conseillers de rayon, dans le but de prendre des mesures pour la répression des tentatives contre-révolutionnaires pour la protection du pouvoir des Soviets; après-demain 3, débats sur la même question à l'assemblée plénière du conseil de Moscou, collectivement avec le rayon des conseils et les organisations ouvrières.

Kiew, 1er septembre. — C'est la meneuse terroriste Kaplan, de Kiew, qui perpétra le crime contre Lenine. En 1907, elle avait déjà commis une tentative de meurtre (également échouée) sur la personne du chef de la gendarmerie Nowitz, homme détesté par les révolutionnaires, ce qui lui valut alors 13 ans de travaux forcés.

Un général russe assassiné.

Stockholm, 2 sept. — L'ancien quartier-maître général, le général Romanovski, membre du conseil de guerre russe, a été assassiné dans sa propriété où il s'était tenu caché jusqu'à présent.

Les agissements de l'Entente en Russie.

Stockholm, 2 sept. — L'arrestation d'un grand nombre d'agents de l'Entente a amené la découverte d'une série de documents intéressants sur les buts poursuivis en Russie par l'Entente. Il ressort de ces documents que les agents de l'Entente devaient provoquer vers la mi-août à St-Pétersbourg des désordres et des émeutes, à la faveur desquels on devait renverser le régime actuel. En même temps l'armée des alliés, débarquée sur la côte mourmane, devait marcher sur St-Pétersbourg. L'occupation de Petrosadovsk devait être le signal de la révolte. St-Pétersbourg devait se déclarer indépendant du Soviet de Moscou.

Situation critique des Alliés en Sibérie

Londres, 1er septembre. — On mande de Shanghai à l'ag. Reuter (sans date) que les opérations au front de l'Ussuri auraient été abandonnées par les Alliés à cause de la destruction des ponts, du bloquage des stations de transit et de l'impossibilité des transports d'hommes et de matériel.

ETRANGER

AFRIQUE CENTRALE. — *Un souvenir de la guerre anglo-boer.* — A Prétoria (Transvaal), un comité se propose de réunir des fonds en vue de l'érection d'un monument à la mémoire du général de la Rey, un héros de la guerre anglo-boer, de la Rey a fait partie, avec les généraux De Wet et Botha, du triumvirat boer, qui après la guerre visita les grandes villes de la Belgique, où la population lui réserva un accueil enthousiaste.

ETATS-UNIS. — *Dans la « libre » Amérique.* — Sous le titre : « Haine de race », le journal « De Zeeuw », qui paraît à Goes (Hollande), reproduit un passage d'une lettre reçue par une dame de la localité d'un parent habitant l'Etat de Iowa, où il existe une nombreuse colonie hollandaise, et qui est conçu comme suit :

« Le gouvernement de l'Etat d'Iowa a défendu l'emploi de la langue néerlandaise à l'église et à l'école; vous comprendrez ce que cela signifie pour nous, qui avons fréquenté très peu la population d'expression anglaise. Des éléments fanatiques ont par haine de notre langue (à cause de sa ressemblance avec l'allemand), incendié l'église et l'école hollandaises à Prétoria, où nous habitions il y a quatre ans; ils ont même tenté de pendre M. J. J. Weersing, pasteur de cette église. Heureusement, il a plu à Dieu de le permettre de gagner avec les siens Grand Rapids, où ils sont à l'abri de ces bandits ».

FRANCE. — *Le Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme.* — Le prochain congrès de la Ligue des Droits de l'homme se tiendra à Paris les 1, 2 et 3 novembre 1918.

Les questions inscrites à l'ordre du jour sont : 1. La constitution immédiate de la Société des nations; 2. La défense républicaine; 3. L'application du principe des nationalités.

Les Américains en France. — A. Nancy. — A la suite de plaintes des soldats américains à propos des regrettables abus commis à leur préjudice par des commerçants peu délicats, un grand nombre d'établissements ont été consignés aux troupes pendant toute la durée de la guerre. On cite certains marchands de vins qui vendaient couramment un dollar un litre de mauvais vin qu'ils trouvaient parfois le moyen d'acheter un franc dans une coopérative militaire.

Les Américains ont mis fin à cette odieuse exploitation par un boycottage en règle des mercantis sans vergogne.

En d'autres localités, des mesures aussi radicales qu'énergiques seront prises pour la répression de ces scandaleux agissements.

Quand donc le public belge agira-t-il de même vis-à-vis des accapareurs qui augmentent chaque jour les prix des vivres les plus indispensables...

ECHOS ET NOUVELLES

AVIS A NOS COLLABORATEURS

Vu le manque provisoire de papier, et partant de place dans chaque numéro, tous nos collaborateurs sont instamment priés de résumer le plus possible leurs articles, correspondances et communiqués.

LES BELGES EN PERSE

De renseignements reçus récemment par le gouvernement belge, il résulte que, malgré la situation troublée qui règne en Perse, tous les Belges sont en bonne santé à l'heure actuelle. Cette nouvelle tranquilisera certainement bon nombre de Belges.

Pour remplacer **VOS LUSTRES,** demandez à vos installateurs les lustres en bois E.I.C.O. se vendant à partir de 27 fr. Salon de vente et d'exposition, 6, Pl. DE LONDRES (Porte Namur).

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES PARASITAIRES AUX CHAMPS

Dans ces dernières années, les stocks de froment ont souffert de la « moisissure » dans des proportions qui ont une tendance à s'accroître encore. Il est bon de remarquer à ce propos, qu'on peut mettre obstacle à l'extension de cette maladie du blé, en choisissant soigneusement les graines destinées aux ensemencements. Le bureau provincial des récoltes met des graines saines à la disposition des cultivateurs qui en font la demande. Il serait souhaitable que les agriculteurs aient plus souvent recours à cette excellente institution, dans l'intérêt de leurs futures récoltes.

On peut combattre aussi efficacement les maladies de la pomme de terre, en n'employant qu'à bon escient les tubercules destinés à la plantation. On ne devrait se servir pour cet usage que de pommes de terre provenant de terrains non encore contaminés. On conseille de ne plus planter de pommes de terre dans les terrains infectés. C'est la première précaution à prendre. Il est bon également de changer de variétés. Les cultivateurs se trouveront bien de ces précautions.

L'EXPOSITION D'ARCHITECTURE ET DES ARTS DECORATIFS

organisée par la Chambre syndicale des architectes de Belgique est un succès; nombreux sont les visiteurs qui s'intéressent aux œuvres exposées, les examinant avec intérêt.

Les conférences si intéressantes et si instructives pour qui s'intéresse à l'art de bâtir ne sont pas assez suivies. Le public, même professionnel, ne comprend pas assez tout l'intérêt qu'il retirerait de ces études toutes d'expériences, de progrès et d'actualité.

Le dimanche 6 septembre, à 3 heures, la Société royale « Cercle Weber », fanfare de Schaarbeek, sous la direction de M. Pierre Alderson, se fera entendre à l'exposition, école Léon Lepage, rue des Riches-Claires, 38, à Bruxelles.

Un nouvel ouvrage a été écrit pendant la guerre, dont la grande valeur appelle sur lui l'attention de tout le monde civilisé.

Sven Hedin, le grand explorateur suédois, a fait paraître un ouvrage récemment traduit en français :

Bagdad - Babylone - Ninive

Ce livre a été traduit dans toutes les langues des peuples cultivés et a été même édité en Angleterre, malgré l'attitude hostile de Sven Hedin à l'égard de l'Angleterre, et y a obtenu un vif succès. Ce livre est maintenant accessible aux prisonniers français.

L'explorateur de l'Asie centrale du Thibet a entrepris pendant la guerre un voyage d'études dans le pays le plus ancien dans l'histoire du monde, là où la légende place le paradis terrestre.

Ce livre n'est pas un livre de guerre, quoique Sven Hedin esquisse des événements de guerre, telle la capitulation de Kut-el-Amara. Mais le fond du livre est constitué par le récit des fouilles, de leurs résultats archéologiques. Le savant illustre parle de la misère des fugitifs arméniens et fait preuve ainsi de sa stricte neutralité. Nous allons avec lui à Bagdad, apprenons à connaître son histoire et son aspect actuel. Les descriptions de son voyage **de plus de 1,000 Km.** sur l'Euphrate, sur un bateau construit par lui-même, sont d'une beauté insurpassable. L'intérêt atteint son plus haut point à la description des ruines de Babylone, vieilles de plus de 6,000 ans. Tout le monde a entendu parler de la tour de Babel. En de courts exposés, nous revivons l'histoire de cet antique empire mondial. De Babylone, Sven Hedin va à Ninive, dont le seul nom provoque notre curiosité et notre désir de connaître. Il nous apprend comment fut déchiffrée l'écriture cunéiforme, et nous montre la plus vieille bibliothèque du monde, composée de briques.

Le lecteur français qui connaît les grands traits de l'histoire ancienne pour les avoir étudiés dans sa jeunesse, appréciera ce livre pour l'étendue des renseignements qu'il y puisera; il aura matière à réfléchir et à apprendre pendant de longues heures; en outre, le livre offre un grand intérêt par sa forme et est d'une lecture attrayante. 10,000 prisonniers de guerre se sont déjà procuré ce livre intéressant et instructif. Nombreuses attestations. Prix : M. 2.50.

BULLETIN DE COMMANDE

Le soussigné commande au Burgverlag à Nürnberg 18, le livre **«Bagdad, Babylone, Ninive»,** au prix de M. 2.50 franco.

Nom et prénoms	Ville	Adresse exacte

Nous recommandons en outre : Sven Hedin : 1.) **« Vers l'Est »**; 2.) **« L'écroulement du front russe »** au prix de M. 3. (2568)

FAITS DIVERS

LES BISCUITS DU C. N. — Un wagon de biscuits militaires arrivé par le chemin de fer vicinal pour compte du C. N. avait été garé au dépôt des tramways de la rue Eloy. La nuit dernière, la police de Cureghem rencontra deux individus porteurs de 200 de ces biscuits qu'ils prétendaient avoir trouvés. Or, les deux individus dont il est question n'étaient autres que deux ouvriers qui travaillaient au dépôt de la rue Eloy, où le lendemain matin on a constaté que 700 biscuits avaient été volés. (A.)

BRUXELLES-KERMESSE

VENDREDI PROCHAIN

LES 4 ORIGINAL PEREZ

La plus grande attraction du monde. 2463

DEUX EVADES. — La police de Schaarbeek a recueilli deux gamins de 17 et 18 ans, à bout de fatigue et mourant de faim, qui, il y a huit jours, se sont évadés de l'école pénitentiaire de St-Hubert, où ils avaient été internés. (A.)

LES ESCROCS. — Deux individus qui étaient descendus hier à l'hôtel de Mme Louis S..., rue de Trèves, on escroqué à ce dernier 1,500 francs, sous prétexte qu'ils allaient lui livrer des marchandises; l'un de ces individus, Omer S..., a été arrêté et écroué à la prison de Forest; l'autre, B..., Louis, a pris la fuite; l'argent n'a pas été retrouvé.

— La police recherche B..., Augusta, d'Anvers, qui est accusée d'avoir escroqué 600 francs à Mme Angèle Teaser, hôtelière boul. du Midi.

— A..., Fernand, de Bruxelles, que la police recherche, s'est fait remettre hier pour 837 francs d'objets de lingerie, par M. Provet, négociant, rue de la Senne, 37. (A.)

THE DU CHAMP DE MARS
place du Champ de Mars, porte de Namur.
Rendez-vous du monde élégant de 3 à 12 h. (901)

LES VOLS A BRUXELLES. — Sur le tram entre la Bourse et la pl. Anneessens, on a volé le portefeuille avec 460 mark de M. Léonard, Jules, négociant, rue de Livourne.

— Sur le tram 14, on a volé le portefeuille avec 2,000 mark de M. Ferrier, Bertrand, av. du Parc, à St-Gilles.

— Pl. Rouppe, au tram vicinal, on a volé la sacoche et 400 fr. de Mme Vandekerkhoff, rue d'Ostende.

— Sur le tram 50, on a volé la montre et la chaîne en or de M. Oppelt, Arthur, rue du Mail.

— Sur le tram 53, on a volé le portefeuille de M. Madinier, Alphonse, rue Ernest-Van der Aa.

— On a volé le portefeuille avec 200 fr. de M. Streuiens, Etienne, négociant, ch. d'Anvers.

— Dimanche soir, chez Mme Lambotte, négociante, boul. Anspach, on a volé des pièces de soie, des plumes pour chapeaux, des dentelles, etc., le tout valant 10 à 12,000 francs.

— Dans le magasin de Mme Jeanne Percelle, boul. du Hainaut, 17, on a volé 5 blouses en dentelles, 4 en en nanzouk, 5 en crêpe de Chine, 2 en soie noire, etc.

— Chez M. Alfred Pahland, ingénieur, av. des Germains, on a volé des vêtements, du linge, des chaussures, etc.

— Dimanche soir, on a volé chez Jeandel, Charles, rue Royale-Ste-Marie, un coffret renfermant pour 10,

SPORTS

ATHLETISME. — *Encore un défi.* — J'ai l'honneur de notifier aux directeurs de music-halls, salles de fêtes, vélodromes, etc., que je porte un défi à tout athlète, pour deux mouvements de force naturelle : 1) le soulèvement de terre; 2) conduire sur une brouette la plus lourde charge. Je ne réclame aucun cachet pour ce défi, demandant simplement que le produit de la recette soit intégralement versé à des œuvres reconnues. Gustave Empain, champion recordman du monde depuis 1902, 10, pl. de la Prison, Charleroi.

Le cas Omer de Bouillon-Gerstmans. — On nous écrit ce matin : « Je tiens à rectifier une erreur que contenait votre compte-rendu du match. Les deux hommes n'ont touché que leur part de la bourse leur revenant, laquelle, en présence du match nul, fut spontanément partagée entre eux par les organisateurs qui auraient pu, cependant, se basant sur le contrat et étant donné qu'il n'y avait pas de gagnant, ne payer que le second prix aux hommes.

Au sujet de votre proposition de faire se rencontrer les deux adversaires en un match privé, je pense que vous ne réussirez pas à les mettre d'accord. Vous parlez toujours d'Omer de Bouillon, ne feriez-vous pas bien, avant de relancer ainsi ce dernier, de parler également de votre proposition à Laurent Gerstmans? L'un et l'autre de ces deux hommes vous répondront selon leur opinion personnelle. En ce qui nous concerne, M. Leleux et moi, nous ne voyons aucun inconvénient à ce que cette rencontre ait lieu et nous espérons même vous voir réussir dans vos démarches.

Agréez, etc. »

Louis CLAES,
1, bd Jamar, Bruxelles.

Le champion n. 2, daurent Gerstmans, est donc prié également de relever le gant. On nous affirme qu'il y serait tout disposé. Nous attendons sa réponse formelle.

NECROLOGIE

On annonce la mort, au Havre, de M. Albert Deboulle, de Liége, ingénieur principal aux chemins de fer belges. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Havre.

— On signale également le décès du commandant E. Henrion, de l'artillerie belge, décédé inopinément à Jurançon. Les obsèques ont eu lieu à Jurançon (Basses-Pyrénées).

— Le baron Van Eetvelde, ministre d'Etat du Congo et la baronne Van Eetvelde, viennent d'être frappés par un deuil cruel. Leur fils aîné, M. Raymond Van Eetvelde, engagé volontaire, est mort le 17 août, à l'hôpital militaire de Cabourg, enlevé en quelques jours par une pneumonie infectieuse. Il n'avait que 22 ans. A la demande du gouvernement belge, le baron Van Eetvelde était parti, il y a quelques jours, pour la Hollande, pour s'y occuper des réfugiés.

Bourse officieuse de Bruxelles

LUNDI 2 SEPTEMBRE 1918

Nous ne voyons pas grande différence entre l'atmosphère de la Bourse de ce jour et celle de la séance de vendredi dernier. La tenue générale n'est certes pas en tendance haussière, mais le marché fait cependant preuve de réel soutien, et certaines rubriques enregistrent des cours très fermes. L'activité était un peu moindre, mais a été très satisfaisante tant au début qu'en cours de séance et en clôture.

Le compartiment de nos *valeurs nationales* reste très bien orienté, tant pour les rentes d'Etat que pour les lots et obligations de villes.

Rente, 73.75, 4.50; Trésor 17, 105.50, 5; Tr. 19, 106; Ann. 3, 83; Est B., 410; Liég. Limb., 410; Vic. m.n., 77.25, 7.75; Interpr., 104.50, 104.25; Brux. 05, 73.75, 4.25; Br. 1918, 102.45; Gand 18, 502; Liége 97, 502.50; St-Josse 1918, 100.50, 1; Verviers, 73.

Le coin des *obligations industrielles* est plus calme.

Agr. Arg., 500; Ind. Past., 495; Aux. Br. 4, 385; Liég. Nam., 405; Welkenr., 375, 70; B. Pyr., 322.50, 25; Athènes 5, 480; Belgr., 315; Buen.-A., 6, 525; Intertr. 5, 480, 90; Khark. 4.50 455; Moscou, 510, 9; Mut., 437.50, 42.50; Odessa 4.50, 395; Orel 4.50, 430, 5.

Rome Mil., 430; Rost. 3, 280; Rotterd., 475, 482.50; Tiflis pr. 210, 15; Fin. Tr., 480; Un. Tr. 4, 300; Athus b., 495; Cock., 490; Fontoy 5, 500; Monc. F., 275, 325; Mut., 440; Ougrée 4, 427.50, id. b. 507.50; Pieper, 452.50; Sambre M. 440; Konstantin. 5, 450; Borin. c., 390; Ham s.-S., 500, 495; Bacarès, 480, 2.50; Auvel. 450, 2.50; Moust. 5, 500; Eau Gaz, 475.80; Centre, 5, 250; idem, 4, 197.50; idem, 3.60, 180; Saint-Pétersbourg, 345; Nord Belg., 5, 502.50; Loth, 440; Stalle, 465; Bougies, 440; Florid., 495, 90; Khédive, 475; Pr. du Liège, 200, 5; Wag. Lits, 4, 430; id. 3.50, 380, 5; Biél., 175; Perse, 22; Iiflis 4.50, 22.50, 4.50; Centre v. 69.50.

En général, les *banques* se soutiennent bien et conservent leur activité.

Agr. Arg., c. 685, 90, j. 1625, 55; B. d'Anv., 1850, 1900; B. Belge ch. f., 465; B. belge l'étr., 962.50, 57.50; B. Brux., 1205, 1190; B. centrale Anv., 524; Colon., c. 79, 8, d. 26.50, 6; Liég., p. 780; Nation., 4050, 75; Outrem., 930, 27.50; C. Rep., 1589; Cr. F. E.-O., f. 1790, 50; Cr. F. S. Am., 10e j., 285, 90; Cr. Gén. Belg., 650, 65; Cr. Gén. Liég., 645, 50; Cr. Mob. Belg., 525, 35; Cr. Nat. Ind., pr. 362.50, 57.50, o. 350, 55; Hyp. Belge Am., d. 3375, 425; Hyp. d'Eg., 10e p. 165, 170; Imm. Belg., 230, 35; Soc. Gén., rés. 7550; Tr. Pub. Caire, pr. 320, 50.

Les *chemins de fer* sont légèrement mieux avec un certain regain de transactions. La généralité des rubriques de *tramways* est plus travaillée et la tendance s'y raffermit quelque peu.

Congo, ord. 1405, j. 555; 6e f. 4075, 125; H. et B.-Flénu, 925; Marit. Congo, 1580, 5; Réunis, 410, 25; Réunis, f. 1000, 10, j. 75; S. O. Brés. o. 53; Voies ferr., c. 387.50, 97.50, j. 287.50, 97.50.

Alexandrie, pr. 150, 60, d. 80; Anvers, c. 123.50, 4, f. 63, d. 53, 2.75; Athènes, pr. 30, d. 11; Bangkok, c. 160, 5; Barcelone, c. 295, 2.50; Belgr., pr. 119.50, 17.50; Bilbao, c. 147.50, 8, j. 115, 25; Braila, c. 105; Brux., pr. 515, d. 847, 852; Bucarest, c. 95, f. 75; Buen. Ayr., c. 71, 7; Caire, pr. 585, j. 905, 25; Tr. Car, c. 51, 2, f. 76, 8; Carthag., o. 45; Catane, 39, 8; Centr. El. Nord, 29, 31, f. 12.25, 12.75; Dunk. Cal. c. 68, 69, d. 17, 20; Econ., 565; Entr. Trav., 155, 65; Centr. Ind. El., c. 160, 70; Esp. El., c. 177.50, 175, d. 87, f. 1675, 50; Galatz, c. 105, 10, d. 30, 32; Int. Tr., c. 147.50, 52.50; Kazan, 105; Kharkoff, 58; Kiew, c. 83, 5, d. 32, 3; Koursk, c. 45, 55; Liég., o. 430, 2.50; Livourne, pr. 312.50, o. 160; Madr. Esp., pr. 307.50, 2.50, o. 280, 2.50; Milan Berg., pr. 19; Murcie, d. 17, 16; Mut., c. 88, 90, d. 410, 40; Odessa, c. 74.50, 7; Oral, pr. 160; Piémont., pr. 215, 20, o. 165, 70; Rail. Elect., c. 649, d. 615, 30; Reims, 37.50, 40; Rosario, c. 87, 9, d. 50, 2.50; Rotterd., c. 115, 5.50, d. 34, 6; Saratow, c. 62, 3, d. 24.50, 5; Soc. b. Tram., pr. 39.50, 8, o. 19, 23; Ténér., d. 16; Tr. et El., pr. 125, 30, o. 55, 60; Tr. El. Russie, c. 330, 60, d. 65, 70; Trans. Fin., c. 1270, 50, f. 1420, 35; Turin, 380; Un. Tram, pr. 70, 7.50, c. 16, 7.50, j. 9.50, 10.50; Varsovie, c. 49, 51, f. 57.50; Vérone, c. 70, pr. 175, 80, d. 16.50, 17; Vic. Belges, c. 49, 51; Vladicaucase, o. 24.50.

Les titres *sidérurgiques* observent une allure fermement soutenue en général; les ordinaires Biesme notamment continuent régulièrement leur avance, avec continuation de bonnes demandes

Ac. Allard, 220; Angleur, 650; Armes de guerre, 1565; At. Biesme, o. 237.50, 35; Jambes f. 117.50; Hal 215-220; Métallurg. prior. 225; Paris c. 80-87; Thiriau c. 390-410; id. f. 175-6; Willebroeck, o. 105; Baumé Lam., 315, 10, 12.50; Baume-Marp. f. 835; Berdiansk pr. 457.50-65; id. o. 127.50-30; Boul. Nord 82.50-5; Châtelet (Lam.) p. 390-405; id. o. 330-60; Ciney 185-89; id. o. 70; Cockerill 1015-20; Clabecq 740-30; Em. Gosselies d. 70-65; Energie f. 62.50-5.50-64; Esp.-Longdoz 310; Forges Liég. 575-600; Gilson 925; Halanzy o. 695-705; Hemixem 50; La Croyère p. 47.50-50; La Louvière p. 115-10-20; id. o. 35-30; Marais 960; Métall. Est-Dobetz c. 125; Métall. Hainaut 180; Minerva 345; Monc.-St-Fiacre 183; id. o. 130; Nimy 98; Olkovata j. 300-25; Ougr.-Marihaye 870-50; Pieper o. 57.50; Prov. Russe C 205; Ragheno 60-79; Sambre-Moselle o. 175-85; Sud Châtelineau 340-30; Tambow, c. 95; id. o. 30 50-2.75; Tôl. Konstantinowka c. 438.75; Toula (Lam.) d. 102-4-3; Dellove 785-850; id. 450-70.

Les *charbonnages* sont en général plus lourds et l'animation y est moindre que ces derniers jours.

Abhooz, 820, 30; Amercœur, 2450, 55; Anderl. 1370-75; Ans-Rocour 702.50; Bois d'Avroy 1145; Bois St-Ghislain p. 295; id. c. 189; Bonne-Esp.-Batterie 5650; Bonne-Fin 1140; Bonnier 1055; Borin. Centr. 1380-70; Comte Furstenberg pr. 105; Centre Donetz 147-50-45; Ch. Belges c. 857.50-60-45; Esp.-Bonne-Fortune 1270; Falisolles 3330; Forte-Taille anc. 860-40-55; Gouffre 2250; Gr.-Manbourg 240; Gr.-Machine 3370; Hainaut, c. 720, 30; Ham s. S., 660, 50; Herve, 1275; La Haye 730-11-25; La Louv. et Sars 435-20-30; Laura et Vereen d. 1990-75-2060; Lev. Flénu 7100; Lonette 355-7.50; Mines Luhan 640-60; Maireux 2500-550; Marc.-Nord 850-40-50; Masses-Diarbois 2950; Minerie 1010; Monc-Fontaine 8000-7950; Nord Charleroi 2695; Nord Gilly 435-45; Ormont 647.50; Pays de Liége o. 825; Poirier 1100-1090; Quatre-Jean 859; Ressaix 3675; Sacré-Madame 3750; Tamines 1475; Trieu Kaisin, 1685 90;; Werister, 4000; Willem Sophia, 3400, 375, 425, 390.

Aux *zincs*, les cours se raffermissent et les transactions sont un peu plus vives.

Asturienne 7090-6975; Bacarès-Almeria 160-169; Zincs Hambourg f. 400-430-392.50-400; Mines Cie Générale d. 17; Nitrates d. 57.50-55; Nouv. Montagne 475-85; id. o. 367.50-60-65; Overpelt c. 870-77.50; id. j. 635-40; Phosph. Malogne pr. 280; Prayon c. 1300-1290-1295; Romanilla p. 322.50-25; Rouina 457.50-52.50.

Aux *glaces, verreries, gaz et électricité*, statu quo. Aux *textiles*, il y a un peu plus d'activité avec du mieux dans les cours.

Bohême 1200-1275; Charleroi 1100; Floreffe pr. 267.50-70; id. o. 267.50-70; Moustier 945; Ste-Marie 145.

Bennert Bivort, c. 660; Jumet p. 1100, id. o. 710-20; Val-St-Lambert 795-805.

Eaux San Antonio c. 88.50-9.50; id. d. 42.50-40-45.

Pour les *produits chimiques*, c'est le calme qui prévaut; aux *industries de la construction*, l'attention se fixe sur les capital Briqueteries de la Sambre, que l'on recherche aux environs de 65.

Les achats que nous avons constatés en ces derniers temps nous permettent de dire qu'un nouvel élément, composé d'industriels très honorablement connus, se proposent de rentrer dans cette affaire et de lui donner une nouvelle impulsion.

On parle même, à mots couverts, d'une réorganisation de l'affaire; réorganisation qui mettrait les parts de fondateur à l'arrière-plan.

Dans ces conditions, nous entrevoyons une nouvelle étape de hausse en capital Briqueteries de la Sambre, dont la valeur nominale, nos lecteurs ne doivent pas le perdre de vue, est de deux cents francs.

Ecl. Centre, pr. 18, 17; Ecl. St-Pét., o. 330; El. Cie. Int. belge, c. 697.50, 702.50, f. 297.50, 302.50; El. Nantes, c. 112.50, 7.50, d. 67.50, 72.50; El. N. Belg., d. 2100, 150; El. Odessa, c. 110, d. 75, 80; El. Rosario, c. 127.50, 32.50, d. 70, 75; El. Sofia, o. 875, 60, 62.50; Entr. El. c. 897.50, 92.50.

Cot. Rouvray, pr. 640, 60, o. 550, 500; Lainière, 1135, 45; Barcelonaise, d. 375, 65; La Nô, c. 105, 7.50, f. 192.50; St-Léonard, 110, 08, 13; Loth, j. 165, 60; Fil. V. Ham, 700, 5; Stalle, 1700, 750; Vesdre, 1005.

Quenast, 2870, 75; Wincqz, 105, 15; Cér. Now pr. 200; Briq. Sambre, c. 62.50, 7.50; Cim. Eur. Or., j. 230, 17.50, 25; Cann. Brand, o. 130; Cim. Visé, pr. 205, 9; Niel on R., 350.

Pr. Chim. Haren, n. pr. 152.50, o. 70; Huil. Odessa, f. 50.

Les *coloniales* sont moins soutenues et certaines rubriques montrent plus de lourdeur; toutefois, le groupe reste assez affairé.

Belgo-Eg., c. 1040, d. 1000, 990; Belgo Katanga, c. 125, d. 130, 2; Citas, 1080, 50; Commerce Congo, 5100, 5050; Com. M. Congo, c. 207.50, 212.50, d. 122.50, 5; Cie Congo B., 375, 380; Comp. C. Congo, part 49, 50, t. 20, 49, 50; Comfina, c. 100, 95, f. 900, 25; Géomines, 1450, 40; H. Congo, o. 870; Intertr., c. 150, f. 200, 25; Kasai, 75, 6; Katanga, o. 3820, 80; Luki, c. 175, j. 122.50, 20; Pl. Lacourt, c. 535, 27.50, f. 620, 630; Pr. Kemmerich, o. 1430; Simkat, c. 130, 140, d. 715, 30; Un. Minière, c. 1840, 20.

Aux *diverses*, nous remarquons la continuation d'achats sérieux en Cinématographiques et Appareils scientifiques et en Hellemans-Mertens et Cie. en avance sensible. Les pétroles sont fermes, de même que les papeteries. Les Sucrières sont plus hésitantes, mais restent relativement achalandées.

Aux. In. ch. f., c. 110, 20, o. 240, 60, j. 125, 35; Canad. Pulp, 855, 45, 50; Bodega, 720, 695; Br. Hainaut, c. 70, 70.25, f. 43, 42; Van Goits., 915, 935; Cart. R. B., pr. 127.50, o. 60, 65; Denayer, o. 690, 700; Ezbekieh, o. 565; Bazar St-Lamb., 410; Gr. Gal. belges, pr. 70; Gr. Hôtels, 1000; Gratry, c. 1310, 1300; Hellemans, pr. 560, 70, d. 400, 10; Int. Gr. Bazars, 76, 79; Madrid Pa., c. 672.50, 75; Mat. pr. ch., c. 1780, 95, f. 1435, 1450; Minoteries, 2275, 85; Oxhydr., 120, 17.50, 122.50; Pap. Deurnoix, 1600, 50; Pap. Deruyscher d. 350, 5; Pap Gastuche, 550, 40, 50; Pap. Saventhem, 1925, 50; Pégam., o. 150, 65; Pêch. vap., o. 850, 80, 70; Boryslaw, c. 90, 2, d. 550, 535; Nafta, d. 285, 7.50; Rouman., d. 170, 67.50; Tustan., pr. 700, o. 162.50, 57.50, 60, f. 420, 40; St-Sauv., c. 17, 18, f. 6, 6.50; Soie Tubize, pr. 115, 20; Suc. Soc. gén., pr. 560, 58; Sucr. Eur., c. 154, 5, 2, f. 163, 60; Suc. It.-Belge, d. 250; Suc. Roum., c. 1440, 35, 45, o. 1200, 1195; Suc. St-Jean, c. 117.50, 20; Un. Pap., 440, 450; Wagons-Lits, pr. 400.

Les *actions étrangères* sont moins actives; on pousse certaines valeurs françaises, sans tenir compte, semble-t-il, du cours réel pratiqué à Paris.

En ces dernières semaines, on a fait monter la fondateur Tramways de Beyrouth dans des conditions tout-à-fait désordonnées.

Constituée en 1903, cette société n'est pas parvenue jusqu'à présent à distribuer un centime à ses actionnaires. Bien plus, l'exercice 1916, dont les résultats sont consignés dans le rapport de l'Entreprise des Travaux, a laissé une perte de fr. 87,998.58.

Les actions de capital, d'un nominal de 100 francs, ne sont que rarement cotées aux environs de 60 francs; aussi trouvons-nous les cours de la part de fondateur tout à fait exagérés et les acheteurs actuels nous paraissent escompter l'avenir à bien longue échéance.

Kaiping gr. c. 86.75; id. p. c. 89.50-90; Nitrates 427.50-5-30; id. 425-30; id. 425-30; Santa Fé 465; Sucr. Tucuman o. 435; Barcelona Tract. adt. 111-10.50-11.50; id. 337.50; Mexico-Tram 285-2.50-7.50; Agr. d'Egypte c. 380-90; id. d. 400; Anglo Belge Cy of Egypt 130-2.50; Ang. Belg. Allotment c. 170; id. f. 83.50-4.50; Basse Egypte (C. f.) d. 280-5; Egypt. Entrepr. Dev. c. 270-2.50-67.50; id. d. 325-30; Gharbieh 140-37.50-45; id. d. 90-1-89-90; Héliopolis d. 320; Imm. Egypte, c. 165-55-60; Lujar, 1000-60; Milan Villa Prado pet. 18.50-9.25; Aubrives-Villerupt 625; Banque Bordeaux parts 275-85; Dyle et Bacalan pr. 1370-20; id. o. 1470-35-50; Ec. Nord p. 1575-6255; Lille-Bonnières, o. 900; Matériel Franco-Belge 715-25; Métropolitain act. 492.50-5; id. j. 360-5; Parisienne 245; Tôl. Louvroil 300; Tram Bordeaux 180; Pap. Hollandaises 1075; Soengei Lipoct 445-55; Magyar Belga, j. 265; Ligure Toscana 305; Savigliano 1750-800; Turinaise 230-5; Burbach act. 2850; Prince Henri act. 707.50; Lima Light act. 72.50-7.50; Gaz de Lisbonne act. 105; Dnieprovicnne act. 2250-300; Métall. Russo-Belge act. 1335; Beyrouth c. 57-5-6.

Rien de spécial, comme de coutume, aux *obligations étrangères*.

Arg., 97, 89; id. 1911, 507.50; Autriche, mét. 56; id. janv. 55.50; Min. Ger., 315; Brésil 1889, 85, id. 95, 97; id. 98, 107, id. 1903, 100.50, id. 1913, 98.50; Chinois, 1912, 475; Christiania, 92; Tab. Port., 527.50; Russe 1867-9, 350; Kaiping, 522.50, 25; S. O. Bahia, 390; Rio Light II, 437.50; Prado, 470, 80; Badajoz, 590; Nord Esp. I, 425; Centr. Am., 407.50; Micheville 4, 470; Var et Gard 4, 350; Est Lyon, 330; Laurium Grec, 440; Burbach, 530; Para Impr., 165; San Antonio, 152.50, 50; N. O. Brésil, 350, 45.

Argent., 51.50, 5.50; Tanga, 129.25, 8.25.

Le *marché en banque* conserve son animation antérieure et le niveau de ses cours se maintient en général d'une manière très satisfaisante. D'aucuns sont en hausse sensible, tels les Intern. des Pétroles et les Brasserie de l'Etoile; ces dernières sont l'objet d'achats suivis, de même que les Productora, qui consolident aisément leurs dernières avances.

Mines Réunies 250-47.50; Productora A 275-80; id. B 275-78.75; Tamega c. 805-30; id. o. 820-915; Agricole Mayumbe 310; Equat. Congolaise c. 850-75; Huileries Sumatra, c. 180-85; id. f. 342.50-47.50; Soc. Gén. Egyptienne f. 90; 89-91; id. c. 240-45; Plant. Annamites 127.50; id. f. 950; Plant. Noembing c. 690-710; id. 10e f. 590-610; Sennah Rubber 57-6.50-7.50; Simpang Kanan f. 1300; Vicin. Mayumbé 465; Brasserie de l'Etoile 157.50-62.50; Pétroles (Int. d.) pr. 147.50-52.50; id. o. 195-92.50-97.50; id. f. 3900-3925; Lorraine-Diétrich 500.

BOURSES ETRANGERES

LONDRES :	2-8	23-8	29-8
Consol	56 7/8	56 7/8	57 1/16
Brésil 4 %, 1889	60	61	61 1/2
Japon 4 %,	71 1/4	71 3/4	71 1/8
Peruv. Corp. ord	5 7/8	5 3/4	5 7/8
" priv.	29 1/2	30	30 1/4
Portugal 3 %,	57 3/4	57 3/4	—
Russie 4 %, 1889	44	44 3/8	44
Erie Rrd ord.	19 1/4	19 1/4	19 1/8
U.-S. Steel Corp	113	117	121

PARIS :	2-8	23-8	29-8
Rente 3 %	61 7/8	62 13/16	63 11/16
Rus. 4 1/2 %, 1909	49 1/2	51 1/2	54
Espagne Ext.	138 5/8	146 1/4	146 1/4
Turc Unifié.	63	64	65
Portugal 3 %,	62	62	62
Rio Tinto.	1960	2000	2000

NEW-YORK :	2-8	24-8	23-8
Anaconda Coppe'	65	66 1/2	68
Bethléem Steel c.	82 3/4	85 1/8	85 3/8
Canad. Pacific.	151 1/2	169 1/4	167
Erie Rrd.	14 3/4	15 3/4	15 1/4
U.-St. Steel c. or.	103 3/8	114 3/8	114 3/8
" " pr.	111 7/8	110	110
Amer. B^ue Sug. C^o	68 1/4	69 1/4	69 1/4
" Can Cy.	46 3/4	47 1/4	46 7/8

Communiqués des Théâtres et Concerts

RESTAURANT LES FLEURS
Rue des Princes (Place de la Monnaie)
TOUS LES SOIRS, à partir de 7 h. : **Soupers, Danses, Attractions**

THÉ SELECT
22, avenue de Tervueren (Cinquantenaire)
Orchestre d'élite. Consommations de premier choix. (2556
CHAQUE SOIR BRILLANTE RÉUNION

Théâtres et Concerts

MARDI 3 SEPTEMBRE 1918

Bois Sacré. — A 8 h. 1/2, Maternité.
Bonbonnière. — A 8 h. 3/4, Blanche Câline.
Folies. — A 8 h. 1/2, Rare Marus.
Caleté. — A 8 h. 1/2, La Rabouilleuse.
Molière. — A 8 h. 3/4, Le Lys.
N. Alcazar. — A 8 h. 1/2, Chass'!!!
Olympia. — A 8 h. 3/4, Jef Brusselmans.
Scala. — A 8 h. 1/2, Lycée de Jeunes Filles.
Trocadéro. — A 7 h. 3/4, La Porteuse de Pain.
Vaudeville. — A 9 h., La Présidente.
Vieux-Brux. — A 8 h. 1/2, Le Cavitje.
Wintsr. — A 8 h. 1/4, L'Embuscade.
Kursaal. — A 8 h. 1/2, spectacle varié.
Bruxelles-Kermesse, rue des Pierres. Variétés.
Au Madrid. — Tous les soirs, de 8 à 12 h., Concerts, Attractions, Danses.

TARIF DES ANNONCES
La petite ligne . . 1 fr. | La grande ligne. . 2 fr.

OBJETS PERDUS

Perdu petit fox-terrier, taches noires, oreilles pendantes, collier cuir jaune. Rapporter contre bonne récomp., 23, place des Martyrs. (2543

ENSEIGNEMENT

5 fr. par mois STÉNO-DACTYLO COMPTABILITÉ (899
33, r. Ste-Catherine

CAPIT. - COMMERCES

PRETS
Transferts de fonds
40, place de Brouckère, 40 (399
BRUXELLES
17, Cité Van Volxem, 17

21, rue Grétry
ON PAIE
Le MAXIMUM
POUR
Brillants Bijoux Perles

OFFRES D'EMPLOI

CHAUSSEUR
demande FINISSEURS pour TALONS LOUIS XV et finissage hommes. — Forts salaires. De 12 à 2 h. — 122, rue du Monténégro. (2529

ON DEMANDE
DANSEUSES de bar
avec ou sans numéro. Se présenter ou écrire avec photo : Agence José, BRUXELLES-KERMESSE, 15, r. des Pierres, de 6 à 8 h. 2630

MAISONS-APPARTEM.

On cherche aux environs avenue Fonsny quart. garni pour. cuis. S'adres. 24, rue de Russie. (2506

JOLIE MAISON de rentier, gr. jardin, 3 ét., b. situat., boulev., 10 m. gare Nord et Bourse. S'adr 14, pl. d. Martyrs, de 5 à 6 h. (2414

DIVERSES

CARTON BITUMÉ
2 fr. 25
LE MÈTRE COURANT. 2326
15, boulev. du Hainaut

CAISSE ENREGISTREUSE d'occasion, excellent état, 600 fr., aven. du Midi, 39. (2462

Savon banderolé, 300 douz. à 12 fr. dispon. boîte post. 61, Brux. (2555

ATTENTION!
45, r. de Mérode, 45
Achetons toujours
L'USÉ ET LE TROUÉ
Nos bureaux sont ouverts de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.
DISCRÉTION — CONFIANCE
Conservez notre adresse. 2457

Argent trouvé
J'achète l'usé et troué. (2485
12, Grand-Sablon, 12

J'ACHÈTE vins et champagnes de particuliers. (2527
BORDEAUX 13 à 15 fr.
BOURGOGNE 15 à 17 fr.
Discrétion. Ecr. Boîte postale 306.



Clenches
AUTORISÉES
p. revendeurs
Perm. transport Etapes et Gouvernement général
Etablissem. Neerlandia
35, r. Plantin
MIDI (1573)

Vous aurez un article supérieur en employant les
Machines à cigarettes
« THE VICTOR »
7, rue des Régates, 7. 2617

J'achète vieux bijoux
Avance de fonds
pour dégagement. Objets d'art. Vieux dentiers même brisés.
38, rue du Midi. 416

Carrelages
NOMBREUSES OCCASIONS
CHEZ COLETTE
181, avenue de la Couronne. (1467

ACHAT
AU PLUS HAUT PRIX
BIJOUX BRILLANTS
PERLES
et pierres fines
88, Rue Neuve, 88
De 10 à 12 h. et de 2 à 4 h.

Fabrique de Tubes à Cigarettes
Agrafés, papier vergé. Avec et sans firma.
GROS ET DETAIL -o- **3 francs le mille**
38-38a, rue du Remblai 1628

On donne LE PLUS HAUT PRIX pour
BIJOUX, BRILLANTS et PERLES FINES
19, Boul. Anspach (Coin r. de l'Evêque) 301

Spécialité de PALETOTS avec COUVERTURES, façon 13 fr., complet tailleur 30 fr., avenue Ducpétiaux, 53. 2569

Fourrures et Boas
LE PLUS GRAND CHOIX
LES PLUS HAUTES NOUVEAUTÉS
50 p. c. moins cher qu'ailleurs
RÉPARATIONS, TRANSFORMATIONS EN TOUS GENRES
Spécialité de lavage de renards blancs et boas 23
Aux Nouveautés Parisiennes 33-40, RUE VAN ARTEVELDE
Même maison : *35, boulevard du Nord*



Du 9 au 13 Septembre 1918
je résiderai à
BRUXELLES, 68, rue de Tervueren
pour y exécuter et adapter des
Yeux artificiels
d'après nature, à l'usage de mes patients
F.-Ad. MÜLLER, fabr. d'yeux artificiels, à Wiesbaden. 2612

BOUCHONS et DECHETS. La Maison LAMOTTE & Cie est la seule maison de confiance payant toujours le plus haut prix pour vieux et neufs. — Maison principale : 21, Rue Fontainas. — Succursales : 229, chaus. d'Ixelles; 86, rue de Mérode; 35, rue Haberman; 4, rue de la Victoire. — Binche : 5, rue de Mons. — Prix spéciaux pour racoleurs. 2542



Eau Divine
Guérison immédiate de toutes blessures d'animaux : crevasses, morsures, etc., ainsi que la stomatite aphteuse dite « cocotte » ; plus de chevaux couronnés ni encloués, réapparition du poil en peu de jours ; souveraine pour moutons, chèvres, porcs, poules, etc. Nombreuses attestations des notabilités vétérinaires civiles et militaires. 2023
PRIX DU FLACON : 4 FRANCS
Dépôt général : DE ROY, 26, rue du Boulet, Bruxelles

J'ACHÈTE
l'Usé et le Troué
24, rue des Camions 2124

ÉCOLE SPÉCIALE DE
Langues et Commerce
FONDÉE EN 1803
257, rue Rogier, 257
RÉOUVERTURE DES COURS
ANGLAIS ET ESPAGNOL
SCIENCES COMMERCIALES, ETC.
le 16 Septembre
TROIS HEURES PAR SEMAINE
5 francs par mois 2567

SAVON EN POUDRE des Ménagères Economes
SAVON EN POUDRE « Lion Blanc ».
SAVON EN POUDRE « La Ruche ».
Moussent, blanchissant et ne détériorent pas le linge.
Prix et échantillons pour le gros seulement : 967
Savonnerie autorisée " LA RUCHE "
BUREAUX : 27, RUE DE LA CASERNE, 27.



SCIENCES COMMERCIALES MODERNES

Un grand nombre de nos commerçants et de nos industriels ignorent les heureux résultats de l'organisation scientifique appliquée aux affaires. D'autres croient qu'il est actuellement impossible de s'initier au mécanisme des sciences commerciales modernes. Pour permettre à chacun de se rendre compte de l'intérêt qui réside dans la connaissance de ces méthodes nouvelles et de la facilité avec laquelle il est possible de s'y instruire en suivant des cours par correspondance, l'Institut Philotechnique de Bruxelles a décidé de participer à l'

EXPOSITION DE PUBLICITÉ

organisée (par Paul M. Mosselmans, professeur à l'Institut), exposition qui aura lieu en la salle **« J. DE WINTER », 10, rue Sainte-Gudule, à Bruxelles, du 3 au 7 septembre.**

Tous les cours de l'Institut Philotechnique relatifs au titre d'Ingénieur Commercial seront exposés et commentés chaque jour à 4 heures. De plus, une brochure explicative de 88 pages sera remise gratuitement aux intéressés.

Les personnes de province empêchées de venir à Bruxelles du 3 au 7 septembre, peuvent envoyer leur adresse à la direction de l'Institut qui s'empressera de leur faire parvenir son catalogue général par retour du courrier. :: Ecrivez à l'

INSTITUT PHILOTECHNIQUE DE BRUXELLES
Fondé en 1902. (BUCHET Frères) 17e année.
Cours par Correspondance
8, rue Eugène Verheggen 2631

250,000 FEUILLES **Papier émeri** (de marque). — 10.000 FEUILLES PAPIER VERRE à vendre R. d'Angleterre, 28 bis, Brux. 2538

Savons autorisés
Collection complète valeur 25 fr. contre mandat postal de 10 fr. Ecrire : Boîte postale 285, Bruxelles. (2575

Achat de Pantalons 2020
Pardessus, vestons, habits, smokings, courtepointes, cof. perlé. 39, RUE DES CHAPELIERS.

J'achète compt. Mobiliers, Pianos, Coffre-fort Vêtements. — Discrétion, H. D., 103, Marché-au-Charbon. (2311

ON ACHÈTE A BON PRIX :
Paradis - Grosses Aigrettes
en toutes teintes, même usagées.
225, RUE DE LA POSTE. 2561

Bouteilles
J'achète 2230
au plus haut prix
40, rue de la Clinique, 40

Eclairage Dubois
Electricien breveté. Accumulateurs et vases en verre disponibles. 25 RUE DES BOGARDS 25
Bruxelles. (2493

2343
Office **J. R. S.**
Renseign., Vols, Surveillances
59, boulev. du Midi

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX :
Brillants, Perles,
Bijoux
Tableaux, tapisseries, antiquités. Se rend à domicile sur demande.
58, Marché-aux-Herbes. 730

Engels-Cornelius
16, r. Girard, Anvers
La Maison se charge des réparations de porte-plume-réservoir de tout système. Grand choix de plumes à écrire, marques courantes, prix modérés. Rubans p. machines à écrire, bicol., copiants et fixes. Cond. tr. favorables. (2500

J'ACHETE gros brillants
PERLES. BON PRIX.
38, rue du Midi, 38. (1101

ARGENT TROUVÉ 148 148, rue Rogier .. BRUXELLES ..
BUREAUX D'ACHATS : En semaine, de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.
FERMÉ LE DIMANCHE
Arrêt des trams 7, 8, 10, 11, 50, 53, 54, 56, 58, 72, 74, 82, 83.
COURTOISIE - DISCRÉTION (1589

BOUCHONS
NE VOUS LAISSEZ PAS INDUIRE en ERREUR par des offres alléchantes, jamais sérieuses : de X... jusque???
SEULE la Fabrique de Bouchons Félix GALCERAN, 102, ch. de Mons
Succursale : *129, ch. de Wavre, Ixelles*
PAIE LE PLUS HAUT PRIX
Vin et gueuze (vieux) . . . . . fr. 0.48 pièce
Vin et gueuse (neufs) . . . . . 0.35 »
Champagne . . . . . 0.60 »
Déchets de liège . . . . . 2.50 le kilo
PRIX SPÉCIAUX POUR RACOLEURS

AVIS
Pour cause d'agrandissement, la maison principale est transférée
Boulevard Anspach, 188-190-192
DEPUIS LE 1er AOUT 1918 (2162

Mariage et Hygiène
Ouvrage sensationnel illustré très curieux et très pratique pour les deux sexes.
Il est envoyé GRATIS sur demande adressée à
SANITARIA 70 *Boulevard Anspach, Bruxelles* **70** 76

POUR RÉUSSIR en affaires ... il faut du CAPITAL
Tout commerçant, tout industriel de produits autorisés, utile à la société, peut trouver une aide financière à l'INSTITUT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE (œuvre d'entr'aide sociale), 47, rue du Fossé-aux-Loups, 47, Bruxelles.
Les conditions, accessibles à tous, reposent sur un système généreux et rationnel. 2369

Je n'achète ni l'usé ni le troué
MAIS DU BON AU GRAND PRIX 2615
6, RUE DU LOMBARD (Entresol)

ON DEMANDE DE SUITE
**Terrassiers, maçons, charp